

---

# Note des rédactrices

## Sonja Luehrmann et Alicia Sliwinski

Dans leur introduction au numéro thématique « Ethnographie, performance et imaginaire », Magdalena Kazubowski-Houston et Virginie Magnat soulignent la nature collaborative de la production du savoir anthropologique. En incorporant le cinéma, le jeu de rôle, la performance musicale, la narration dramatique dans leur travail avec des participants à la recherche, les contributeurs de ce numéro thématique explorent des approches anthropologiques face à l'imaginaire qui, tout en étant « clairement ancré dans le réel », détient « le potentiel de subvertir et de façonner à neuf le monde tel qu'il est » (ce numéro, p. 364). En dépassant leurs propres mondes imaginaires pour mettre de l'avant ceux de leurs interlocuteurs, les auteurs montrent combien les pratiques de recherche peuvent déstabiliser à petits pas les hiérarchies globales du regard anthropologique, même s'il demeure contraint par sa dépendance sur les structures de pouvoir. Par exemple, Andrew Irving donne la caméra à deux garçons qui ont perdu leur père au SIDA et le futur qu'ils s'imaginaient. Denise Nuttall a passé des années à apprendre et à enseigner les approches de l'Asie du Sud-Est quant à la transmission musicale que ses étudiants nord-américains trouvent exaspérantes et lentes. Et Magdalena Kazubowski-Houston interroge une femme Roma âgée non seulement sur les faits de sa vie, mais en avançant des scénarios qui la révèlent comme commentateur social de plein droit. Parmi les articles hors thème, Dominique Raby attire notre attention sur l'expertise des femmes Autochtones Nahuas, dont les conceptualisations de la masculinité génèrent de nouvelles idées pour combattre la violence familiale.

Dans le monde plutôt solitaire de la publication savante en anthropologie auquel nous retournons tous à un moment ou à un autre, le travail de l'évaluation et de l'édition de manuscrits s'avère sans doute un des aspects les plus collaboratifs dans la création de savoir. Ayant pris la relève de la rédaction d'*Anthropologica*, Sonja Luehrmann est frappée de voir combien la mission de la revue de disséminer l'ampleur de la recherche en anthropologie faite au Canada et par des chercheurs basés au Canada résulte des efforts collectifs de maintes personnes: l'équipe éditoriale et le personnel des Presses de l'Université de Toronto, les membres du comité éditorial, mais également les auteurs qui soumettent leurs travaux ainsi que

les évaluateurs qui laissent leur marque sur les textes grâce à leurs commentaires judicieux.

En ce moment de transition nous voudrions remercier la rédactrice en chef sortante, Jasmin Habib, pour son engagement, son imagination, et pour avoir élargi de manière considérable la portée et le lectorat de la revue. Avec l'aide de la nouvelle rédactrice aux manuscrits en français, Alexandrine Boudreault-Fournier, et des rédacteurs aux comptes rendus de lectures en français et en anglais Karine Gagné et Daniel Tubb, Sonja espère poursuivre dans la lignée des rédacteurs précédents qui ont maintenu *Anthropologica* dans son rôle de la revue emblématique de la CASCA ancrée dans les études circumpolaires, mais qui l'ont ouvert à une vision plus globale des anthropologies mondiales. Nous attendons vos manuscrits en anglais et en français sur divers sujets, lieux et approches avec lesquels s'engagent les anthropologues canadiens et leurs collègues d'ailleurs. Lorsque vous soumettez vos textes, veuillez penser aux différentes sections de la revue qui invitent à différents genres d'écriture: *Réflexions* (représentée dans ce numéro par l'article de Trienke Gastmeier sur la société jamaïcaine vue sous l'angle de la « familiarité étrangère » d'une enfant née au Canada de parents émigrés), *Idées* (un espace où plusieurs textes discutent un concept clé de la discipline), ou *Le coin des praticiens* (où nous souhaitons entendre les voix des anthropologues qui travaillent à l'extérieur du monde universitaire, par exemple dans les musées, les contextes de recherche communautaire, le gouvernement ou le journalisme). Face aux pressions montantes de la spécialisation, et à se définir selon les champs d'expertise, des revues généralistes comme *Anthropologica* offrent un lieu où il est possible d'élargir nos imaginaires afin d'explorer ce que l'étude des humains par d'autres humains peut dire.

Enfin, Alicia, la rédactrice sortante pour les manuscrits en français, voudrait également remercier Jasmin Habib pour son leadership et son engagement auprès de la revue et souhaite la bienvenue à sa remplaçante Alexandrine Boudreault-Fournier. Travailler pour la revue durant les cinq dernières années a été une expérience fort gratifiante. *Anthropologica* a vécu des changements importants et se trouve dans une position forte dans le champ de la publication savante au Canada. Je souhaite une excellente continuation à la nouvelle équipe éditoriale!